

Quoiqu'il en soit, la rétention dans le sang des produits de la désassimilation occasionne du côté du système nerveux une foule de désordres aussi bizarres que dangereux ; il serait trop long de les énumérer ici. Souvent la cause immédiate de la mort est l'urémie, et le médecin est loin de s'en douter, parcequ'il n'a pas eu la simple précaution de prendre tous les jours la densité de l'urine.

Je vais vous rapporter un cas d'urémie qui démontrera combien il est facile de se tromper dans le diagnostic d'une maladie.

En octobre 1881 j'étais appelé auprès d'une dame Dubois. Voici, pour les huit premiers jours, les symptômes que présentait cette malade :

Bronchite simple avec accès de toux souvent répétés ;

Fièvre continue mais peu intense ; langue sèche, pouls légèrement accéléré ;

Fortes céphalalgies ; douleurs lombaires intenses ;

Sens émoussés ; contracture des membres supérieurs et inférieurs ;

Douleur vive aux pieds et aux mains ; phlyctènes sous les pieds ;

Convulsions passagères suivies de torpeur générale, délire permanent ;

Un peu de diarrhée ; urine rare (environ 12 oz. dans 24 heures) et peu colorée.

Je n'avais pas pris exactement la température, comme il aurait fallu, matin et soir. Néanmoins, avec ce cortège de symptômes, je n'hésitai pas à porter mon diagnostic : fièvre typhoïde.

Le 9<sup>me</sup> jour il me vint à l'idée de faire l'analyse de l'urine. Celle-ci rougissait faiblement le papier bleu de tournesol, au repos elle laissait déposer une assez grande quantité de mucus ; j'y découvris par les moyens ordinaires un peu d'albumine. Je regrette de n'avoir pas eu de microscope, pour m'assurer s'il n'y avait pas de tubes urinaires, quoique probablement dans ce cas-ci il n'y en eut pas. Enfin la densité n'était que de 1008°, c'était ce qu'il y avait de plus important à constater. Cette densité si faible, bien que le liquide urinaire fût peu abondant (environ 12 oz. dans les 24 heures), oscilla une dizaine de jours entre 1008° et 1010°.

Donc mon premier diagnostic était erroné ; j'avais affaire à un cas d'urémie. Une autre expérience vint me confirmer complètement dans cette nouvelle opinion.

Il arrive souvent que l'urée, retenue dans le sang, se transforme en ammoniacque. Ce serait, d'après plusieurs auteurs, cette dernière substance qui serait cause de tous les désordres du système nerveux que l'on observe dans ces cas. Jaccoud désigne cette affection sous le nom d'ammoniémie. Pour reconnaître que de l'ammoniacque s'est formée dans l'économie, il suffit de tremper un bâton de verre dans l'acide chlorhydrique et de le placer devant la bouche du malade ; s'il se produit autour du bâton d'abondantes fumées blanches, c'est que de l'ammoniacque se dégage des poumons. Cette expérience m'a complètement réussi ; il était donc évident que de l'urée avait été retenue dans le sang.

L'urée ne se transforme pas toujours en ammoniacque. Celle-ci peut manquer, quoiqu'il y ait une grande quantité de produits de désassimilation dans l'organisme. Le seul moyen certain et très facile de reconnaître l'urémie est de prendre la densité de l'urine matin et soir. Cet examen si simple est rarement employé par les médecins, et cependant, comme le recommande Jac-